

Sur la terre comme au Ciel

Notre Père, qui es au Ciel, que ta volonté soit faite, là, sur la terre, comme au Ciel. Comme en Toi, et là, sur la terre. Sur cette terre que Tu nous as confiée, comme on confie un secret à son ami. Tu nous as tout remis pour que nous apprenions, de la terre, et des éléments de la création, des créatures et des lois en elles, qui les régissent (et en nous !), ta volonté.

Et combien de fois sommes-nous déçus, combien de fois n'est-ce pas la nôtre, de volonté, qui s'accomplit. Combien de fois nous débattons-nous avec la nature que Tu nous as remise (et qui nous échappe). Alors, devant la nature, Seigneur, et ses lois (avec ses mauvais tours qu'elle nous joue), nous nous raidissons un peu, nous nous débattons beaucoup. Nous cherchons des solutions... pour que notre volonté s'accomplisse enfin ! en fin quoi...

Enfin quoi ? Car cette nature avec ses lois et ses mauvais tours, elle est ta création (blessée par le péché originel, comme nous, il ne faut pas l'oublier, ça). Et nous en sommes les débiteurs, de ces dons, et les serviteurs, comme Tu l'as voulu : c'est ta volonté, cela ! Tu nous y as même placés en une vocation de seigneurie. Libres, pour aimer, pour offrir en notre peine (unie à celle de ton Fils) notre labeur quotidien. Pour T'offrir la création en sacrifice de louange en une Pâque quotidienne : c'est notre honneur. La nature, ici, n'est plus seulement cette chose à maîtriser. Elle est cette création en laquelle s'accomplit la Rédemption, et ce premier commandement originel qui est le battement de nos cœurs et notre raison d'être de chaque jour, notre bénédiction : *Soyez féconds, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre.* (Cf. Gn 1, 28) Soyez les maîtres : exercez votre seigneurie, c'est-à-dire, en bonne chrétienté, ce *service* qui vous est propre, ô paysans ! Puisque c'est à vous, au nom de tous et devant Dieu, qu'il appartient en propre de l'accomplir.

C'est que Dieu a voulu que la paysannerie soit *une conformité à ce qui est*. Et « *ce qui est* » dépasse ce que nous en voyons : la création parle de Dieu. Ce sur quoi nous buttons (et en quoi nous nous débattons en cherchant des solutions) demande notre amitié. Car seule l'amitié est une conformité de volonté. Sans cette amitié, nous ne pourrions pas *voir*. Rien ne nous serait révélé. Nous nous débattrions faute d'avoir *ausculté*, d'avoir écouté avec amour pour comprendre bien. Sans cette amitié, nous serions

encore comme subissant. Les « sciences et techniques » seraient nos seuls recours, qui ne libèrent pas des lois de la nature, ni du mystère de la vie. Qui nous éloignent toujours aussi de l'amitié qui seule peut dire : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Seigneur !... donne-nous des cœurs de paysans, pour que ta Volonté soit faite, là, sur la terre, comme au Ciel. En ce mois de mai, Seigneur, la Mère de ton Fils, réconciliant tout en elle, de la nature et de la grâce, nous donne de répondre vaillamment à notre vocation au sein de la création.

Père Michaël Bretéché